

ELIZABETH GEORGE

OMBRES NOIRES



**L'étrange talent
de Janet Shore**

L'Étrange talent
de Janet Shore

Elizabeth George

L'Étrange talent
de Janet Shore

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Fabienne Gondrand*

OMBRES NOIRES

Ouvrage publié sous la direction de Caroline Lamoulié

Titre original :

The mysterious disappearance of the reluctant book fairy

Éditeur original :

Otto Penzler

The Mysterious Bookshop, New York

Pour la traduction française :

© Éditions Ombres Noires, 2016

ISBN : 978-2-0813-8359-3

Durant toute une génération, l'histoire qui suit ne put être racontée. Celle qui avait provoqué la disparition de la résidente la plus célèbre de Langley, dans l'État de Washington, était encore de ce monde, et si l'exactitude de ses agissements avait été révélée avant cet instant, il fait peu de doute que des légions de cœurs brisés, de désenchantés, de désabusés et de forcenés farouches auraient fini par descendre dans la rue calme où elle habitait, résolu à recourir à la violence. Ce qui, bien entendu, aurait découlé de tout ce que les légions suscitées auraient fait subir à une remise abandonnée dans les

confins boisés du cimetière de Langley, où la forme d'un corps gisant sur une couverture mangée des mites et un exemplaire en décomposition d'une première édition de roman ancien marquaient le lieu d'une perte profondément déplorée. Mais à présent, tout peut enfin être dévoilé. Car tous les protagonistes s'en sont allés et plus personne ne court le moindre risque. Langley, dans l'État de Washington, est depuis longtemps redevenu le petit village endormi et néanmoins charmant qui surplombe les eaux étincelantes du Saratoga Passage depuis plus d'un siècle. Et ce qu'il advint là-bas à ses habitants et à sa gentille bibliothécaire, pleine de bonnes intentions, mais par trop influençable, est devenu de l'histoire ancienne.

Annapurna n'avait pas démarré dans la vie avec l'intention de devenir

bibliothécaire. Elle n'avait pas non plus démarré dans la vie avec l'intention de devenir fée des livres. En fait, elle n'avait pas démarré dans la vie avec l'intention de devenir Annapurna. À la place, elle commença son existence sur terre sous le nom de Janet Shore d'une manière tout à fait ordinaire, et dont l'examen, aussi minutieux fût-il, n'aurait jamais suggéré à qui que ce fût de son entourage qu'elle possédât des pouvoirs surpassant ceux d'un humain ordinaire.

Sa naissance eut lieu au domicile familial dans le village de Langley, qui était à cette époque une petite enclave de maisonnettes colorées et, hélas, de commerces en perpétuelle voie de disparition perchés tout en haut d'un promontoire sur l'île de Whidbey. Sur le détroit qu'il surplombait planaient les aigles à tête blanche, dans ses

eaux nageaient les orques et les baleines grises. La silhouette des pinsons dorés faisait clignoter le soleil en fendant les airs, les hirondelles s'élançaient joyeusement de la corniche des vieilles devantures, les colibris faisaient du surplace devant les épines des camas blanches, et juste au bon moment, à la bonne saison, les étourneaux descendaient en piqué dans de grandes nuées dansantes près du va-et-vient des ferries à la gare maritime. Ici, cigües et sapins s'élevaient vers le ciel, les lapins grignotaient ostensiblement les jardins potagers en toute quiétude, les ratons laveurs étaient réputés pour se balader dans les couloirs du collège en quête de quelque déjeuner abandonné et les cerfs passaient à grandes enjambées entre les maisons, décimant tout sur leur passage, des tulipes aux topiaires.

C'est dans cet endroit charmant que Janet Shore fit sa première apparition, née dans une famille très ordinaire, par une journée très ordinaire, dans une maison très ordinaire, car ses parents avaient boudé l'hôpital pour la naissance de tous leurs enfants et n'étaient pas disposés à se raviser pour l'arrivée de Janet (enfant numéro six). Peut-être une observation plus soutenue au cours de sa naissance aurait-elle indiqué à ses parents les pouvoirs qui seraient dévolus ultérieurement à Janet, mais ces derniers n'étaient pas du genre observateur, pas plus que ses quatre frères et son unique sœur, lesquels passèrent l'intégralité du travail puis de l'accouchement du sixième bout de chou des Shore dans le jardin de la maison familiale, où une chasse à quarante dollars en pièces de dix cents (préparée à l'avance

par leur père rusé) ne devait produire que 39,90 \$, quelle que soit la durée de leurs recherches, laquelle serait, naturellement, tout à fait conséquente. En effet, les cinq enfants (âgés de trois à dix ans), avaient réussi à déloger seulement 25,70 \$ de la pelouse, du jardin potager, du tas de compost et des plates-bandes de fleurs lorsque leur père émergea de la maison pour leur annoncer que la lignée des Shore (il était hélas doté de ce type d'humour) s'était une fois encore étendue.

Rapidement, on les présenta à Janet, laquelle était loin d'être aussi intéressante à leurs yeux (comme on pouvait s'y attendre) que les pièces de dix cents encore éparpillées dans le jardin. Et il faut bien admettre que les années ne changèrent pas grand-chose à la relation que Janet entretenait enfant avec ses frères

chambre en pleine nuit !... Elle peut bien faire Tommy et Tuppence, non ?... Quand Albert Campion se rend compte qu'il aime Amanda, mon cœur a carrément flanché !, le tout mettant en lumière le véritable monstre qui avait vu le jour dans le village.

Dwayne savait que la faute revenait à Epic !, bien entendu. En revanche, il ignorait le rôle qu'avait joué Monie dans la création du monstre. Elle préférait qu'il en restât ainsi, car elle se sentait déjà suffisamment coupable sans que son mari découvre en plus qu'elle avait pénétré dans la chambre d'hôtel de Maxim de Winter pendant sa toilette matinale, aussi innocentes que ses intentions aient bien pu être. Après tout, Dwayne était un homme pragmatique. N'était point fait pour lui ce monde de l'imagination, dont il avait appris sur les genoux d'une mère baptiste

qu'il était l'antichambre du diable et qu'il convenait de l'éviter.

— Il faut éloigner Annapurna de Langley. Toute cette affaire d'Epic ! va la tuer, affirma Monie.

— Monroe est une jolie ville, avança Dwayne dans sa grande sagesse. Et il y a un supermarché Lowe's.

Monie sentit son cœur se serrer. Monroe ? Mais où allait-il chercher ça ? Il y avait que dalle là-bas, et même s'il y avait eu quoi que ce soit, pensait-il sincèrement qu'une banlieue à moins d'une heure de route du ferry de l'île de Whidbey allait suffire ? En plus, elle n'évoquait pas l'idée qu'Annapurna quitte Whidbey. Puisque l'intéressée refusait cette éventualité. Ce que Monie s'empessa d'affirmer.

— Oak Harbor, dans ce cas, argua Dwayne de manière moins déraisonnable